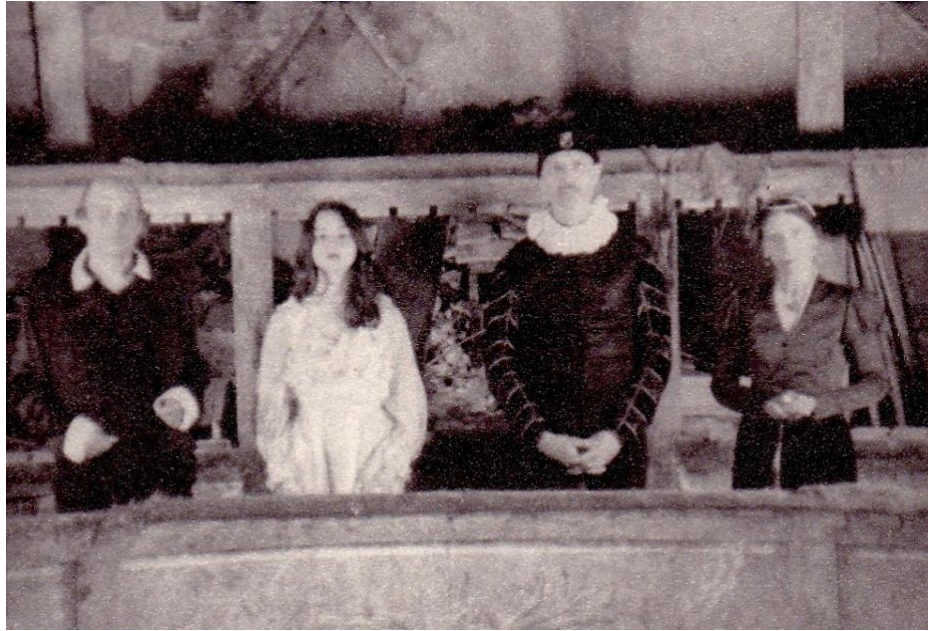


# TRAGEDY



## **Réalisation**

Cécile Saint-Paul

## **Musicien compositeur**

Jean-Christophe Marti

## **Complicité polyvalente**

Antoine Lengo

## **Avec**

Marc Bertin, Odile Darbelley, Antoine Lengo  
Jean-Christophe Marti, Cécile Saint-Paul

## **Dans le film**

Anne Attali, Marc Bertin, Patrick Blauwart  
Odile Darbelley, Jean-Paul Fèvre, Theo Hakola  
Marthe Jacobs, Vincent Joly, Cécile Saint-Paul

## **Chef opératrice**

Anne-Sophie Brabant

Remerciements à Yves Chevallier et à L'Abominable

Coproduction ONE WEEK, La Ferme du Bonheur  
Le spectacle a reçu l'aide au projet de la DRAC Ile-de-France  
Et une aide de la SPEDIDAM



Le spectacle *Tragedy* propose quelques variations scéniques autour de la projection d'un film réalisé en 16 mm noir et blanc inspiré de *Hamlet*. A cette approche cinématographique se mêlent textes extraits de la pièce de Shakespeare, musique, chorégraphies, situations décalées et phénomènes étranges.

Le compositeur Jean-Christophe Marti orchestre les parties chantées.

Nous cherchons à dissocier le texte et l'image de manière à nous mettre à distance de la théâtralité de l'œuvre de Shakespeare, à donner à entendre des passages qui semblent résonner de manière particulièrement forte et immédiate aujourd'hui encore. Le conflit intérieur de Hamlet n'est pas sans analogie avec l'impression d'inadéquation au monde et dans les rapports humains qui sous-tend notre travail.

Les comédiens circulent entre la scène et les espaces filmés, le dedans et le dehors, l'ici et l'ailleurs, la vie et le spectacle. Nous utilisons l'environnement immédiat pour créer des échappées, laisser le monde extérieur s'engouffrer sur scène.

Le désir qui préside à cette recherche est celui d'établir des correspondances inattendues entre une composition scénique ayant son rythme propre et des paramètres aléatoires, hasards et contingences.

La Ferme du Bonheur offre à cette création l'atmosphère magique de sa salle de bal, qui permet de jouer de la profondeur de champ, de la perméabilité entre l'intérieur et l'extérieur, mais aussi d'inventer un rapport particulier avec le public.



**La compagnie ONE WEEK** a été créée en 2007, sous la direction artistique de Cécile Saint-Paul qui conçoit et met en scène les projets.

Le premier spectacle *Embarras* a été présenté au Théâtre l'Échangeur à Bagnolet en 2008, et dans sa version longue définitive à Gare au Théâtre à Vitry sur scène.

Suivent deux séries de spectacles qui, se déclinant en étapes de re-création, sont remaniés complètement en fonction des lieux où ils sont présentés. La particularité du travail est d'explorer, à travers un principe de montage en temps réel, les rapports entre le plateau et l'image filmée, directe ou indirecte.

*Anomalies et perspectives*. (5 versions successives en 2009-2011)

*La Mécanique des phénomènes*. (4 versions successives en 2013-2015)

La compagnie a reçu une aide à la résidence de la DRAC ainsi qu'une aide du dispositif "Culture à l'hôpital" pour les deux temps de travail aux Anciennes cuisines de Ville Evrard, et une aide de la Ville de Paris pour les représentations à Confluences de *La Mécanique des phénomènes*.

Elle bénéficie de l'aide au projet de la DRAC pour sa prochaine création en 2018.

Parallèlement aux productions théâtrales elle a proposé des interventions en milieu psychiatrique : résidence à l'Hôpital de Ville Evrard et création d'un spectacle avec les patients, participation aux « Ateliers freudiens de Pontarlier », séminaires (2015 et 2016) de recherches avec des psychanalystes au cours desquels la pièce *Ceci n'est pas une pièce comique* leur a été présentée au Théâtre du Lavoir, pour alimenter la réflexion et parler du travail artistique. L'expérience a été reconduite en 2017 et 2018 avec *Upcoming Tragedy*.

## BIOGRAPHIES

**Cécile Saint-Paul** a travaillé au théâtre avec la Cie Les Endimanchés comme comédienne et collaboratrice artistique de 1993 à 2016. Elle joue dans la plupart des spectacles mis en scène par Alexis Forestier, réalise les films, participe à l'écriture et à la dramaturgie.

Elle dirige également avec Alexis Forestier la mise en scène de *l'Opéra de quat'sous* de Brecht, à la clinique de La Borde.

Elle a joué avec d'autres metteurs en scène et été assistante et actrice de films documentaires et expérimentaux.

Elle a été responsable de la programmation danse au Point éphémère (saison 2010-2011).

Parallèlement, elle poursuit une recherche personnelle qui la conduit à réaliser ses propres spectacles, pièces, installations, projections et performances : *Upcoming tragedy* (2016), *Solid flesh* (2015), *Ceci n'est pas une pièce comique* (2015), *Mouche, mur, doigt* (2015), *La Mécanique des phénomènes* (4 versions entre 2013 et 2015), *Feuilles de l'Automne* (un atelier avec les patients de l'hôpital de Ville Evrard conduit à la création de ce spectacle) novembre-décembre (2014), *Anomalies et perspectives* (5 versions entre 2009 et 2011), *Embarras* (2008), *Solitude aux amandiers*, (2008), *Pièce Lugubre* (1998).

Elle réalise des films pour le théâtre mais aussi des documentaires, vidéos et films super 8.

Elle participe en octobre 2017 aux Rencontre Européennes de la scénographie au Théâtre de l'Odéon.

Depuis 2007, elle a créé sa compagnie, One week.

Les projets qu'elle entend développer en 2018 sont : **TAPA MITAKA**, mise en scène d'un spectacle jeune public pour les JMF avec le trio IKUI DOKI, création du spectacle **TRAGEDY**, **PHEDRE en solo** adapté de Racine...

**Jean-Christophe Marti** a été formé au CNR de Boulogne Billancourt en clarinette, musique de chambre et écriture ainsi qu'au CNSM de Paris en esthétique et histoire. Il étudie également la direction d'orchestre pendant plusieurs années auprès de Jean-Claude Hartemann à Paris et au Mozarteum de Salzburg. Puis il se consacre à la composition. Son goût pour les textes littéraires l'amène alors à écrire de nombreuses œuvres vocales ou scéniques, commandées notamment par Musicatreize (*Le Grand dépaysement d'Alexandre le Grand*, conte musical pour 12 voix, percussion et 2 comédiens jouant en langue des signes, créé scéniquement en 2009 à l'Abbaye de Fontevraud, Livre-CD paru chez Actes Sud ; *Cris de Nancy* 2008, *Déméture sur déméture*, *L'An un*), Laurence Equilbey (*Bariona*), Les Arts Florissants (*And all the lives*), Les Cris de Paris (*Psaume 74*), Chœur en scène (*Singulièrement 3*), la fondation Nadia et Lili Boulanger (*Marelle ou mélodie* pour la finale du Concours international chant-piano 2009), ainsi que plusieurs chœurs d'enfants (*Remue-ramage*, puis en 2010 *Avant tout* au CRD de Bourg-la-Reine et *Le Toarcien imaginaire* en résidence à Thouars). Il reçoit le Prix Maurice Ohana-Sacem avec *The Last words Virginia Woolf wrote* pour 12 voix, est lauréat de la Fondation Natexis et de la bourse Beaumarchais/SACD pour le projet *Miniane/L'été 39*.

Il écrit aussi des pièces orchestrales (*H aspiré* pour l'Orchestre Philharmonique de Halle, Festival Händel 2003, *Oikouménè* pour l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, *Quatuor des voix perdues* pour le Quatuor Psophos, Festival Les Musiques/GMEM 2010) et crée des spectacles musicaux singuliers, tels que *L'Album de l'oiseau qui parlait* et *Timsongs* d'après des dessins de Tim Burton, créés à la Cité de la musique à Paris

Au théâtre, il a collaboré avec les metteurs en scène Stéphane Olry (Revue Eclair), Vincent Lacoste, Jean-Yves Ruf, Emilie Valantin, Olivier Werner, Eric Ruf, Christian Rist. Pour des documentaires de création, avec Ginette Lavigne, François Caillat, Florence Pezon, Samuel Poisson-Quinton.

De 2001 à 2004, il a été chargé de cours à Sciences-Po Paris sur le thème « Temps politique et temps musical », et a collaboré en 2006 avec les éditions Les Prairies ordinaires, publiant des entretiens avec l'historienne Arlette Farge (*Quel bruit ferons-nous ?*), l'anthropologue Véronique Nahoum-Grappe (*Promenades politiques*), et de nombreux articles d'analyse ou de textes sur sa pratique (*Duras et la musique*, Cahiers de l'Herne Duras 2006, *Avant-scène Opéra*, Manifeste Pour un départ vers singularités en 2009, etc.)

Son intérêt pour la singularité comme source possible d'écriture le mène récemment vers un certain imprévu, ce dont témoigne par exemple *Singulièrement 3* pour 12 voix, créé en 2008 et 2010.

**Odile Darbelley** travaille la plupart du temps en collaboration avec Michel Jacquelin au sein de la compagnie Arsène, dont ils sont artistes associés. Ils réalisent ensemble, à partir de 1992, des formes très diverses, performances, spectacles ou expositions, et développent autour du personnage de Duchamp Duchamp, faux frère de Marcel Duchamp, une vaste fiction faisant intervenir des personnages récurrents. Leurs projets, qui interrogent les relations entre les expressions artistiques et le public, sont diffusées aussi bien dans les lieux d'art contemporains (FRAC, galeries) que dans les théâtres (dont le festival d'Avignon et le festival d'automne).

Il lui arrive aussi de participer en tant que comédienne à des projets d'autres artistes ou metteurs en scène qui lui tiennent à cœur.

([www.association-arsene.com](http://www.association-arsene.com))

**Marc Bertin**, comédien issu du groupe T'Chang de Didier Georges Gabily, a travaillé avec de nombreux metteurs en scènes, parmi lesquels Jean-François Sivadier, Alexis Forestier, Pierre Maillet, Marcial di Fonzo Bo, Eric Didry...

**Antoine Lengo** est réalisateur sonore. Pendant de nombreuses années, il a accompagné des spectacles de danse contemporaine, de théâtre et autres projets éphémères et sonores, parfois cumulant la présence scénique. Il est également acteur interprète.